

[Claude Guibal](#) sur facebook

14 mai 2014 ·

Au delà des hommages, au delà du choc et de la tristesse éprouvés par beaucoup de gens, journalistes ou pas, qui sont frappés par l'absurdité et l'injustice de sa mort, je voudrais ajouter ceci: Camille Lepage pratiquait son métier comme on devrait toujours le faire. Sur le terrain, au plus près des autres, mais surtout dans le temps long et là où personne ne regarde. Le Sud-Soudan... La RCA... il faut avoir une vraie conscience sociale, un vrai intérêt pour le monde, pour travailler et vivre là bas quand la plupart des médias et l'opinion publique s'en désintéressent. Il faut avoir énergie et enthousiasme chevillées au corps car ce n'est pas ça qui vous fait bouffer ni publier dans les magazines. En revanche ça vous fait vivre, respirer et marcher tête droite car vous plongez derrière l'écume des choses, derrière le bruit de l'actualité. A une époque où les journalistes sont si souvent perçus comme des rapaces, des irresponsables, des agitateurs de merde, des papillons superficiels, ça nous rappelle qu'il y a des journalistes qui font leur métier en y mettant du sens, de l'engagement, une vraie volonté de transmettre, de partager ce qu'ils vivent, voient et tentent de comprendre. Ils le font en RCA, ils le font à Marseille aussi. Et ils sont, je crois, plus nombreux qu'on ne le pense.